



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Les blancs de l'histoire : afrodescendance : parcours de représentation et constructions hégémoniques / Victorien Lavou Zoungbo
éd. Presses universitaires de Perpignan, 2013
cote : 59.210

Le lecteur découvrira vite que le titre de cet ouvrage relève, sans aucun doute volontairement, de l'ironie.

L'auteur, qui enseigne à Perpignan, a créé en 1997 le GRENAL (Groupe de Recherche et d'Études sur les Noirs-e-s d'Amérique latine), la proximité de l'Espagne expliquant peut-être l'implantation de cet organisme de recherche en Catalogne.

Avant d'aborder le fond, on remarquera que le Professeur Lavou se plaît à apporter force nouveautés à la langue et à la syntaxe françaises courantes. On relèvera un usage presque systématique de la formule « pays-France » pour désigner...la France (les autres pays cités n'ont pas droit à cette précision). On notera également un emploi, assez généralisé, pour apporter des nuances à certains qualificatifs, du Slash (/). Exemple, le titre de ce qui plus communément et plus brièvement pourrait s'intituler « Introduction » : « « Parlures/Conversations : Liminaires/Laminaires ». Cette remarque pour que le lecteur soit averti qu'il aura parfois quelques difficultés à suivre le ou plutôt le(s) exposé(s), auxquelles il trouvera vite remède pour autant qu'il trouve intérêt au fond.

« Les Blancs de l'Histoire » traitent de l'occultation générale de l'(es) apport(s) des « Afrodescendants » dans la construction de la Caraïbe et de l'Amérique latine, blanc dont se sont rendus complices Européens blancs et universitaires, Américains latinos et quelques Aztèques et autres Incas pour attribuer à une certaine hispanité enrichie d'une indianité choisie l'essentiel des identités historiques du continent et de ses annexes caraïbes.

En fait, cet ouvrage est un assemblage de diverses interventions de l'auteur au cours des dernières années, dans des colloques organisés par le GRENAL ou autres structures proches.

Cela peut expliquer une certaine rupture de ton entre l'introduction « Liminaires/Laminaires » et le reste des chapitres. Dans le premier de ces textes, l'auteur mène un véritable réquisitoire contre au moins deux accusés : une université française (en général) qui ne sait pas/Ne veut pas s'ouvrir aux Noirs (le ton/l'accusation est tirée d'une fort bonne citation/témoignage d'Alain Mabanckou) ; une université (encore plus en général) qui refuse la légitime spécialisation/spécialité dont se réclament, avec les nécessaires nuances, l'auteur et le GRENAL. «...Nonobstant, il ne



Académie des sciences d'outre-mer

faudrait pas, car des *Doktoren* en symptomatologie il n'en manque pas ci-céans, réduire toute cette Relation en un dualisme opposant radicalement daltonisme et hyperchromatose ».

Les différents chapitres répondent à une certaine continuité de pensée, même si, comme il est normal, les thèmes ne sont pas forcément étroitement liés entre eux.

Ouvrage qui intéressera le lecteur soucieux d'élargir son/ses regard(s) à une région du monde qui lui reste souvent mal/peu connue et à une revendication de participation à des identités généralement mal ou peu comprises en pays-France.

Jean Nemo